

LES NOUVELLES DU NICOIR

Février 2013

Also available in English



UN MOT DE LA DIRECTRICE



Le temps doux a valu un automne occupé au Nichoir

Au changement de saison, lorsque la température baisse, les oiseaux cherchent activement des aliments riches en gras, et plusieurs d'entre eux se préparent pour leur long voyage vers le Sud. Normalement, c'est aussi le moment où Le Nichoir passe de la frénésie estivale à une certaine accalmie hivernale.



Mais cela n'a pas été le cas cet automne. Dans la région de Montréal, le temps doux prolongé a fait que Le Nichoir est resté occupé, et plus longtemps que d'habitude.

Vers la mi-septembre habituellement le travail ralentit, mais en 2012 le nombre d'oiseaux blessés reçus au Nichoir a été constant jusqu'à la mi-novembre, et il y a eu des arrivées jusqu'au jour de Noël. La plupart étaient des oiseaux aquatiques, dont un bihoreau gris, un plongeon huard, un fuligule à collier et un grand harle. Le centre a aussi reçu un couple de durbecs des sapins, et nos habituels oiseaux chanteurs, tels les mésanges et les cardinaux. Bénévoles dévoués, oiseaux en santé !



Tout s'est déroulé normalement au cours du printemps et de l'été, aussi occupés que les années précédentes. Toutefois la saison a commencé tôt : dès le 20 avril nous avons reçu un premier bébé, un cardinal rouge. Nous n'avions jamais reçu de jeune oiseau si tôt au printemps.



Mais la saison 2012 a vraiment pris son envol le 16 mai, lorsque Le Nichoir a lancé son fantastique programme des bénévoles. À la fin de l'année, plus de 77 bénévoles affectés aux soins des oiseaux avaient travaillé plus de 4000 heures, tandis que 50 autres bénévoles nous avaient aidés dans d'autres domaines. Grâce à leur labeur acharné, le centre a réhabilité 1502 oiseaux représentant plus de 100 espèces différentes. Les mots ne peuvent rendre compte des longues heures de dévouement et de compassion dont tous les bénévoles ont fait preuve envers les oiseaux, Le Nichoir et le personnel.



Parmi les 103 espèces accueillies au Nichoir, les hôtes les plus inhabituels ont été un piranga écarlate, une bécassine des marais, une paruline de Kirtland et une couvée de trois parulines jaunes qui incluait aussi un vacher à tête brune. Et le bébé le plus exceptionnel jamais élevé et relâché par Le Nichoir a été un bécasseau (qui a dévoré plus de 800 vers de terre durant son séjour !). Nous avons aussi soigné des espèces menacées : engoulevents d'Amérique, hirondelles des granges et martinets ramoneurs, dont 90 % ont pu être relâchés.



Les raisons de les accueillir au Nichoir ont été très diverses. Mais les plus fréquentes ont été, pour les bébés et les oisillons, l'enlèvement et, pour les oiseaux adultes, les blessures

suite à la page 2

suite de la page 1

aux ailes et les attaques de chats. Malheureusement, nous avons aussi vu s'accroître le nombre d'oiseaux empêtrés dans des lignes de pêche. Si vous voyez des vieilles lignes au bord d'un rivage, enlevez-les s'il vous plaît !

Les événements à venir

Temps chaud ou non, 2013 promet d'être mémorable. Nous sommes heureux d'annoncer que, grâce aux dons généreux, nous avons recueilli assez d'argent pour lancer cet été la construction de la nouvelle volière des oiseaux chanteurs. Nous espérons que vous serez nombreux à la grande cérémonie d'inauguration !

Mais le premier grand événement de 2013 va être la levée de fonds du 9 mars organisée par Christopher Dodds. Nous vous en parlons dans ce bulletin. Inscrivez-le dans vos agendas. Et, je l'espère, au plaisir de vous y voir !



ATTRAPÉ ET RELÂCHÉ

Lorsque l'hiver approche, beaucoup d'oiseaux qui migrent vers le Sud ont tendance à rester à la traîne. Or ces oiseaux rencontrent parfois des difficultés durant leur voyage, par suite d'épuisement ou de mauvais temps. Ce fut le cas du canard colvert dont Le Nichoir a pris soin en décembre.

Une personne en détresse nous appela parce qu'elle gardait un canard colvert blessé dans sa baignoire et cherchait de toute urgence un centre de réhabilitation à même de s'en occuper. On lui avait indiqué Le Nichoir, et peu de temps après l'appel l'oiseau arriva au centre.

Lorsque Marilyn et Frank – deux bénévoles de longue date – et moi-même avons accueilli le canard, il était apathique, en détresse respiratoire grave, et des fluides s'écoulaient de ses narines. Une ficelle cirée rose serrait si étroitement son cou qu'elle s'était enfoncée de 3 mm dans la peau. Son sauveteur avait vu l'oiseau pris par le cou en train de se noyer dans un lac, mais, étant un grand amoureux des animaux, il était entré dans l'eau pour le délivrer.

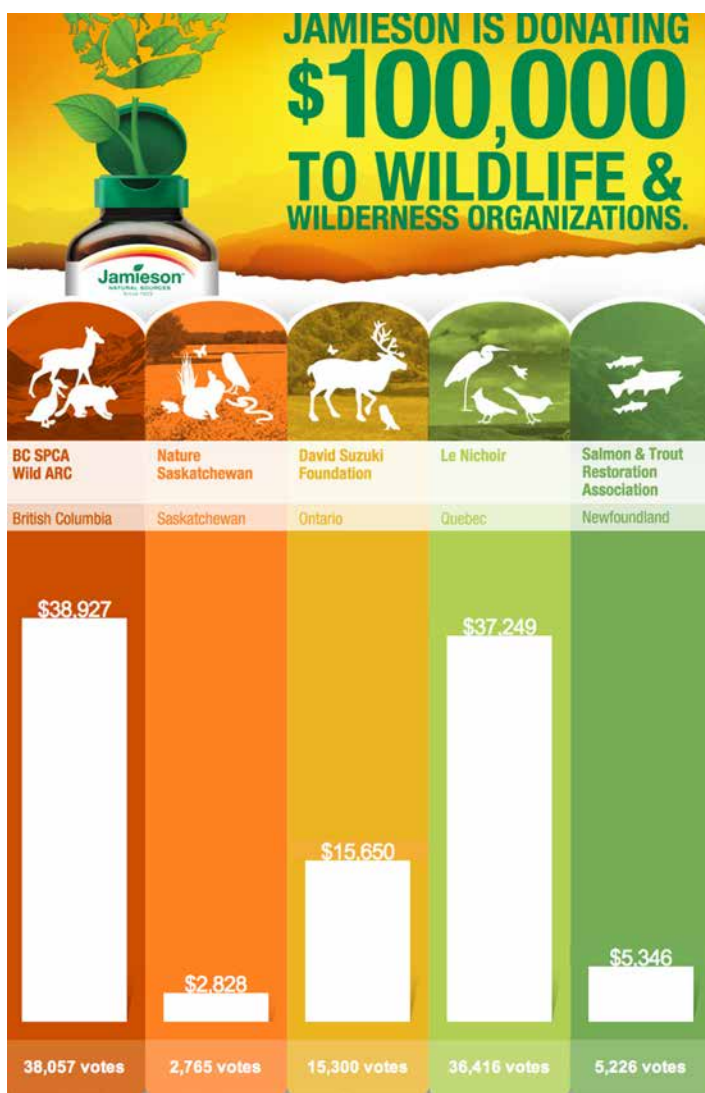


Durant notre examen, nous craignons que la coupure au cou de l'oiseau soit si profonde que la peau ait pu se refermer par-dessus la ficelle, ce qui l'aurait rendue difficile à enlever et aurait exigé une opération. Les bénévoles et moi-même nous inquiétions aussi que l'oiseau puisse mourir par suite du stress de l'examen et de sa difficulté à respirer. Nous lui avons donc couvert la tête et avons travaillé en équipe, rapidement, afin de bien repérer la corde et de l'enlever. Heureusement, la corde étant cirée, la peau n'avait pas réussi à s'y souder, et une fois coupée elle se détacha de son cou. Nous avons alors eu la surprise de constater que la peau était déjà complètement cicatrisée et qu'il n'y avait pas de blessure ouverte. Aussitôt la corde coupée, la respiration du canard se stabilisa, et il recouvra ses forces en quelques minutes.

Nous l'avons ensuite soigné en lui donnant des liquides, des analgésiques et de la chaleur. En l'espace d'une semaine le canard redevint alerte, agressif et prêt à partir !



LE NICOIR A REÇU UN DON DES LABORATOIRES JAMIESON GRÂCE AU VOTE DU PUBLIC



L'été dernier, les Laboratoires Jamieson ont offert au Nichoir une occasion unique d'améliorer ses finances et sa visibilité publique : nous avons fait partie des cinq organismes sans but lucratif à vocation environnementale choisis pour leur troisième campagne annuelle « Un appel pour la nature ! ». Durant cinq semaines le vote du public, via Facebook, a servi à déterminer comment serait partagée la somme de 100 000 \$.

Dès le départ, Le Nichoir s'est vu comme le colibri de la campagne. Notre plongée dans les médias sociaux avait à peine commencé et le lancement de notre bulletin de nouvelles électronique n'avait eu lieu que quelques mois plus tôt. Essayer d'atteindre et de persuader le public durant cette campagne était donc tout un défi.

Une partie de la stratégie du Nichoir a consisté à convaincre nos partisans d'accepter de recevoir un courriel de rappel quotidien. Tous les matins de cette campagne, notre équipe a donc envoyé environ 600 rappels avec une photo du jour prise au centre. Le Nichoir a obtenu plus de 1000 voix par jour en moyenne, et il a fréquemment été en tête du décompte des votes. À la fin de la campagne, Le Nichoir a reçu un généreux don de 37 249 \$, qu'il a déposé dans le fonds destiné au projet de nouveau centre.

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont voté pour Le Nichoir. Le centre a été extrêmement touché par leur soutien durant la campagne.

UNE ERREUR S'EST GLISSÉE DANS NOTRE CALENDRIER – CE N'EST PAS UN POISSON D'AVRIL !



Le Nichoir a découvert avec regret que son calendrier de 2013 indique que le 1er avril tombe un mardi, alors qu'il s'agit d'un lundi. Nous travaillons avec l'imprimeur afin d'offrir un nouveau calendrier gratuit à ceux qui nous ont soutenus en l'achetant.

Si vous avez acheté notre calendrier et souhaitez obtenir un nouvel exemplaire, appelez le 450 458 2809 ou envoyez un courriel à communication@lenichoir.org. Nous vous le ferons parvenir avec plaisir.

Nous vous présentons nos excuses les plus sincères pour le désagrément que cette malencontreuse erreur peut vous avoir causé.

CHRISTOPHER DODDS, PHOTOGRAPHE DE LA NATURE DE RENOMMÉE INTERNATIONALE



Le samedi 9 mars 2013 à 18h30

Théâtre Casgrain du Collège John Abbott

(21275 chemin du Lakeshore, Sainte-Anne-de-Bellevue, QC H9X 3L9)

Achetez vos billets maintenant ! 450 458 2809

Billets en prévente 18 \$ (20 \$ billets à la porte)

Tombola et prix de présence – desserts et café – possibilité de parler avec Chris pendant l'entracte.

Un événement bénéfique spécial en faveur du Nichoir, destiné à divertir et à instruire, s'adresse à tous, amoureux de la nature et photographes. Le récit de ses aventures, des faits d'histoire naturelle et des renseignements seront au menu. Enfin, plus de cent photos seront projetées, dont beaucoup inédites.

The talk will be given in English followed by a bilingual question period.

À propos de Christopher

En alliant sa passion de toujours pour la nature à une grande expérience technique, Christopher Dodds est devenu l'un des premiers photographes de la nature de notre époque. Cet appel de la nature l'entraîne vers des régions à couper le souffle où son objectif saisit les profondeurs de leur âme. Membre fondateur de Northern Explorer of Light de Canon et membre du groupe sélect des Coloratti de X-Rite, Chris a plus de 27 ans d'expérience en tant que photographe de la nature et de la faune indépendant à temps plein et qu'organisateur d'ateliers et de safaris photographiques de la nature, instructeur en photographie, blogueur et conférencier. Allez voir le blog www.naturephotographyblog.com de Chris pour découvrir quelques-unes de ses étonnantes photos et en savoir davantage sur son trépidant rythme de vie de photographe de la nature.

UNE JOURNÉE DANS LA VIE D'UNE BÉNÉVOLE...

C'est la première journée de bénévolat au Nichoir pour Mary. Nous sommes en début juillet et celle-ci est assaillie par une vague de cris d'oiseaux; les 400 pensionnaires au centre attendent fiévreusement d'être nourris, leurs habitations nettoyées par les bénévoles et le personnel. Mary accroche prestement son manteau, relève ses manches et met la main à la pâte.

Suivant une session d'orientation avec un membre du personnel, on demande à Mary d'aider au nettoyage des cages pour canetons et oisillons chanteurs ainsi qu'au remplissage des bols de nourriture. Elle décide de commencer sa journée par le lavage des cages en filets de deux cardinaux rouges. D'abord, elle cueille doucement les oiseaux un par un en utilisant la prise du bagueur, c.-à-d. en tenant l'oiseau avec la tête entre l'index et le majeur. Elle place ensuite les oiseaux dans une cage temporaire afin de

minimiser le plus possible le stress potentiellement infligé par cette activité de nettoyage. Mary lave ensuite la cage et place une taie d'oreiller propre au sol. Elle ajuste les miroirs pour que les cardinaux puissent voir leurs réflexions – une illusion rassurante leur permettant de croire qu'ils sont parmi de nombreux compagnons. Elle dispose les branches de cèdre et perchoirs de façon sécuritaire pour les oiseaux. Mary nettoie et remplit soigneusement les bols de nourriture de graines, millet, ténébrions, criquets, graines de tournesol, salades de fruits et légumes.

Une fois la cage prête, elle y introduit les cardinaux. Les oiseaux sont rapides: le premier saute et se juche sur le perchoir tandis que le second explore le bol de nourriture à nouveau comble. Mary sourit en observant les cardinaux sautillants et gazouillants, enchantés et ravis dans leur espace propre. Elle poursuit sa journée en nettoyant les

suite de la page 4

cages des autres oiseaux du centre: geais bleus, mésanges, hirondelles et merles.

Une fois les tâches de nettoyage complétées, on demande à Mary d'aider deux membres du personnel qui s'apprêtent à relâcher des bruants chanteurs. La meilleure récompense du bénévolat au Nichoir est de savoir que les oiseaux reçoivent des soins adéquats et qu'ils seront éventuellement de retour dans la nature. Mary assiste dans la capture d'un bruant chanteur dans la volière extérieure; l'oiseau demeure calme entre ses mains dans l'attente de son grand moment! Les deux membres du personnel surveillent la remise en liberté à distance; Mary relâche prise et l'oiseau prend son envolée avec empressement. Il prend de l'altitude et se pose sur la cime d'un érable: la relâche est un succès. Après quelques minutes d'observation, Mary retourne à ses tâches à l'intérieur de la grange.



Les bénévoles sont au coeur du Nichoir et la raison pour laquelle le centre peut accueillir plus de 1500 oiseaux chaque année. Avec 1 employée à temps plein et 4 étudiants durant la saison d'été, l'aide des bénévoles est essentielle au bon roulement du centre: ils assistent dans les soins aux oiseaux, l'organisation d'évènements, les collectes de fonds, les visites guidées, l'éducation et la communication au grand public.

Mary est une parmi 77 bénévoles du Nichoir. Le centre est très reconnaissant de pouvoir compter sur cette aide précieuse afin de pouvoir subvenir à ses besoins opérationnels journaliers. 50 bénévoles additionnels viennent s'ajouter à l'équipe dans la réalisation de tâches parallèles non liées aux activités quotidiennes, mais également vitales au centre.

Que vous soyez intéressés à un engagement bénévole hebdomadaire ou de temps à autre, votre aide sera toujours bienvenue au Nichoir. Cette année, le centre aura besoin de bénévoles pour le soin des oiseaux et aussi pour une variété d'autres tâches dont voici quelques exemples:

Soins des oiseaux: nettoyage des cages et des volières, approvisionnement côté besoins alimentaires et enrichissement environnemental des oiseaux, lessive et participation aux relâches sont au coeur des opérations du centre. La disponibilité et quantité de soins aux oiseaux dépendront du nombre d'heures d'engagement.

Services ambulanciers: Le Nichoir a grandement besoin de ce type de soutien pendant l'été. Nous allons chercher des oiseaux à la SPCA de Montréal que nous conduisons directement au Nichoir et ce, parfois plusieurs fois par jour.

Visites guidées: accompagnement de visiteurs et enfants autour des aménagements du centre et randonnées pédestres sur la propriété de conservation naturelle adjacente. Le centre offre l'information, les guides et les jumelles!

Afin de voir aux besoins opérationnels du centre, nous avons besoin de bénévoles pour assister aux **collectes de fonds**. Les intéressés n'ont pas besoin d'expérience antérieure et les activités peuvent porter sur l'organisation de collectes de fonds, la mise en place de votre propre collecte de fonds (exemple: une vente de garage), la perception, l'affichage et le bénévolat à des évènements de collectes de fonds.

Avec la réhabilitation vient la **communication**, primordiale au Nichoir. Le centre publie maintenant des bulletins électroniques à nos donateurs et bénévoles tout au long de l'année. Si vous êtes intéressés à une des collaborations spéciales suivantes, veuillez s.v.p. nous en faire part: rédaction, photographie, médias sociaux, etc.

Pour de plus amples informations sur le bénévolat au Nichoir ou pour recevoir une invitation à une session d'orientation au centre à la fin du mois de mai, veuillez s.v.p. communiquer avec Susan à l'adresse courriel suivante: info@lenichoir.org.

Au plaisir de rencontrer nos futurs bénévoles !

LE NICOIR COLLABORE AVEC DES CHERCHEURS LOCAUX – PAR SEAN LOCKE

En 2012, Le Nichoir a aidé des chercheurs locaux qui travaillaient sur les parasites des poissons.

Oui, les parasites des poissons !

C'est une histoire qui a commencé il y a plus de vingt ans par des reportages sur des poulamons locaux atteints de cécité. À cette époque, bien des gens en accusaient la pollution aquatique, mais des scientifiques d'Environnement Canada et de l'université Concordia soupçonnaient d'autres choses. Finalement, il est apparu qu'il s'agissait d'un problème de douves, qui peuvent naturellement être présentes dans les yeux des poissons d'eau douce. Comme beaucoup de parasites des poissons d'eau douce, elles y étaient sous forme de larves. Or pour atteindre le stade adulte et achever leur cycle de vie, ces parasites doivent être consommés par des oiseaux piscivores.

Après cette découverte, Environnement Canada, Concordia et McGill ont beaucoup travaillé sur les parasites de la faune aquatique en région montréalaise et ont étudié, par exemple, les effets de ces facteurs de stress sur la santé des animaux et des écosystèmes. Un des principaux défis de ces recherches est de bien distinguer les parasites les uns des autres. Ils sont si petits et ont une morphologie si simple qu'il est difficile de les classer par espèce – particulièrement au stade larvaire.

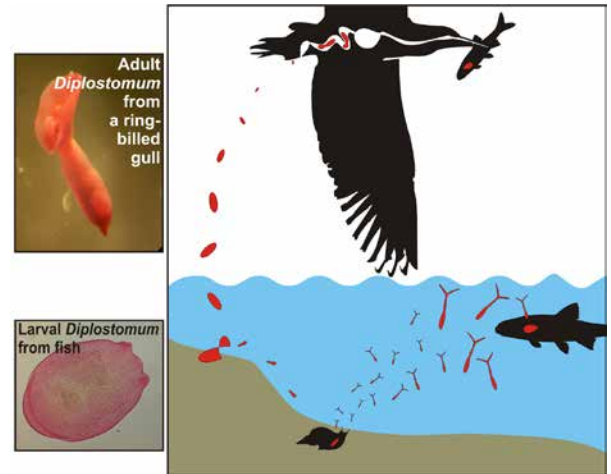
C'est alors que les oiseaux entrent en scène. C'est dans l'intestin des oiseaux piscivores que la plupart des larves de vers deviennent adultes et développent des organes génitaux complets et d'autres structures permettant de distinguer les différentes espèces. Une fois la forme adulte identifiée comme appartenant à une espèce connue, son stade larvaire peut alors être relié à un plus grand corpus de recherche sur ce parasite particulier.

À Environnement Canada et à l'université Concordia, c'est par leur ADN que j'ai pu distinguer les diverses espèces de larves parasites des poissons. Ce travail a révélé que, dans la région de Montréal, le nombre d'espèces de parasites des poissons, à l'état larvaire, était quatre fois plus important que ce qui était répertorié pour tout le Canada et la faune piscicole. Un tel bond de leur diversité était aussi grand qu'inattendu, et une avancée utile, mais cela ne nous disait pas le nom des espèces – étaient-ce oui ou non des espèces nouvelles. Pour répondre à cette question, il nous fallait étudier les vers adultes.

Grâce à la coopération du Nichoir, j'ai séquencé l'ADN des parasites prélevés sur des oiseaux qui, ne pouvant pas être réhabilités, devaient être euthanasiés. Ces spécimens adultes sont extrêmement utiles à notre travail. La comparaison des profils génétiques des adultes et des larves a déjà fourni des renseignements très utiles sur les cycles de vie des parasites locaux. Les données révèlent qu'il en reste beaucoup à apprendre sur certains aspects fondamentaux de la biologie de ces parasites très répandus de la faune aquatique : où se produisent-ils, quels hôtes choisissent-ils et combien d'espèces comptent-ils.

Lorsqu'on pense aux parasites, on pense généralement mauvaise nouvelle. Et il est vrai qu'ils peuvent affaiblir (et même tuer) des animaux auxquels nous accordons de la valeur. La pêche récréative ou commerciale est affectée, par exemple, par une qualité moindre des poissons. En ce sens, mieux les connaître est potentiellement utile. Toutefois, les parasites

Also available in English



Le cycle de vie courant des douves dans les eaux douces. Les vers adultes se reproduisent sexuellement dans l'intestin d'un oiseau piscivore, et les œufs sont évacués dans les excréments. Les œufs éclosent dans l'eau et libèrent une larve autonome qui s'introduit dans un escargot d'eau douce. La reproduction non sexuée dans l'escargot produit un grand nombre d'autres larves autonomes qui pénètrent dans les poissons. Les oiseaux s'infectent en mangeant des poissons infectés.

suite à la page 7

suite de la page 6

font aussi partie de la nature depuis fort longtemps. Ils peuvent fournir des renseignements sur le fonctionnement d'un écosystème. En fait, dans la plupart des systèmes, l'absence de parasites est un indice de perturbation. Or l'étude de ces problèmes passe par l'identification des espèces, et Le Nichoir a été exceptionnellement utile à cet égard.

Sean Locke est stagiaire postdoctoral à Environnement Canada à Montréal.

BRENDA McOUAT



Ce fut une journée très triste quand nous avons appris que notre bénévole Brenda McOuat est décédé le 30 avril 2012. Son esprit libre, son sourire et son amour pour les oiseaux nous a beaucoup manqué cet été.

Le soutien enthousiaste de Brenda pour la nouvelle volière a donné au projet son élan initial et nous garderons un excellent souvenir d'elle lors de l'ouverture de l'installation.

QUE SE PASSE-T-IL LORSQU'UN OISEAU HEURTE UNE FENÊTRE ?

Un sizerin flammé adulte fut trouvé dans un banc de neige sous la grande fenêtre d'une maison. Effrayé alors qu'il était à une mangeoire proche, il avait heurté la vitre.

Les collisions avec les fenêtres sont une des raisons les plus courantes d'admission d'oiseaux adultes au Nichoir. Voici comment le centre a soigné le sizerin blessé, et ce que vous pouvez faire pour éviter ce genre d'accident.



Le traitement : à son arrivée au Nichoir le sizerin était extrêmement stressé. Il fut placé au chaud et reçut des fluides par voie orale. Au bout d'une heure il se promenait et se perchait. Mais il avait heurté la fenêtre tellement fort que l'os coracoïde de l'aile droite était fracturé. On lui administra des anti-inflammatoires et des analgésiques.

Alimentation et captivité : le sizerin eut un assortiment de graines de carthame, de tournesol, de citrouille, de millet et de chardon. Il eut aussi du brocoli, pour lequel il développa un goût marqué. Il fut placé dans une cage à reptiles à mailles souples contenant des perchoirs naturels, des branches de cèdre et le sommet d'un sapin de Noël. Il fallait le garder dans un environnement restreint pour limiter sa mobilité et permettre à son aile de guérir.

Le résultat : une fois la fracture guérie, le sizerin fut placé dans une cage de vol extérieure où il put s'exercer au vol et regagner de la force avant d'être remis en liberté. Après plus de deux semaines de soins au Nichoir, il fut relâché dans la nature avec succès parmi une bande de sizerins.

Le saviez-vous ?

Le sizerin flammé résiste à des températures très froides (jusqu'à -53° C) et sa migration du Nord canadien vers Montréal est irrégulière et suit les ressources alimentaires (disponibilité des graines).

On estime qu'entre cent millions et un milliard d'oiseaux meurent chaque année en Amérique du Nord par suite de collision avec une fenêtre.

Réduisez les risques de collision en suivant ces conseils :

- Placez les mangeoires à dix mètres ou à moins de 50 cm d'une fenêtre, mais pas entre ces deux distances.
- Utilisez des autocollants de fenêtre anticollision de formes et de motifs variés. Pour une efficacité maximum utilisez en plusieurs, répartis régulièrement sur la fenêtre. Un seul ne suffit pas.
- Laissez vos persiennes ou vos stores fermés.
- Éloignez vos plantes d'intérieur des fenêtres afin que les oiseaux ne les prennent pas pour des endroits où se percher.

Statistiques et autres renseignements à : www.flap.org

LA VENTE AUX ENCHÈRES DE 2012

La première vente aux enchères « Meurtre et Mystère » du Nichoir, qui eut lieu dans la salle paroissiale de l'église Saint-James d'Hudson le 14 avril, a connu un énorme succès ! Trois semaines avant l'événement la totalité des billets étaient vendus, et plus de 33 000 \$ ont été recueillis (un record !). De ces fonds, 11 560 \$ ont été alloués à la construction de la nouvelle volière à unités multiples pour les oiseaux chanteurs et insectivores.

Le Nichoir remercie tous ceux qui y ont assisté, ainsi que les commanditaires et les bénévoles, pour leur générosité et leur enthousiasme.

Un énorme merci aussi à tous les donateurs et les commanditaires de cette vente qui ont gracieusement fourni les biens et les services ayant permis une telle réussite.



Images gracieuseté de Tom diSandro

2 BARN OWLS
 ROBERT BATEMAN
 HEATHER BISSETT
 MARCEL BRAITSTEIN
 BRASSERIE MCAUSLAN
 WANDA BRAY
 MELINDA BREWER
 BROME BIRD CARE
 SUZANNE CARON
 LINDA COBBETT
 CORANCO CORPORATION LIMITED
 JANICE CUNNINGHAM
 CLAUDIO D'ANGELO
 LINDSAY D'AOUST
 DENIS D'AOUST
 MAUREEN DECELLES
 DÉCOR & TISSUS SERENITY
 DENTISTES LITNER BAKER KOPYTOV
 MARK DRAKE
 ECOMUSEUM ZOO
 ELEPHANT MAUVE
 FERME COPERATIVE TOURNESOL

JOE ET MARGARET GARDINER
 KEITH HOLMES
 HUDSON FILM SOCIETY
 HEATHER ET BURT MARKGRAF HUDSON
 PRODUCTIONS
 HUDSON VILLAGE THEATRE
 CHLOE HUTCHISON
 KARMA DESIGNS/KI THERAPIES
 LA CABANE D'OISEAUX
 LA PIVOINERIE D'AOUST
 MARY LAMB
 SANDRA ET MICHAEL LAWRENCE
 LES DELICES DE DAWN
 LIBRAIRIE CLIO
 MATT AND NAT
 MICHAEL McMASTER
 DIANA McNEILL
 MON VILLAGE RESTAURANT
 MORGAN ARBORETUM
 SCOTT NOBLE
 OLIVE AUTHENTIQUE
 PHYSIOSPORT HUDSON

ANDRÉ PIETTE
 PITOU MINOU & COMPAGNONS
 POINT PELEE NATIONAL PARK
 PRISCILLA'S BEAUTIFUL FINDS
 PURE ART INC
 ROBERT RAVEN
 HILARY RAVENSCROFT FORD
 REGROUPEMENT QUÉBEC OISEAUX
 RESTAURANT CARAMBOLA
 RESTAURANT CAROUSEL
 RESTAURANT SAUVE
 RICHARD ET RITA REYNOLDS
 HELENA RICHARDS
 PAMELA RICHARDSON
 FRANK ROYLE
 ST. JAMES ANGLICAN CHURCH
 SHARON VEYSEY
 VIA RAIL
 ELISE VILLENEUVE ET SON ÉQUIPE
 TERI WALDRON
 NANCY WILSON-FINNIE
 YE AULD CURIOSITÉ BOUTIQUE

LES OISEAUX CAPTIVENT LE CŒUR ET L'ESPRIT D'UNE ÉTUDIANTE

Mon premier travail en biologie, domaine auquel je voulais consacrer ma vie, eut lieu au Nichoir pendant l'été 2010. Comme beaucoup de mes pairs je souhaitais, à cette époque, travailler avec les mammifères. Mais Le Nichoir représentait une opportunité intéressante assortie d'une expérience pratique de la faune. Prendre soin des oiseaux me permettrait de les observer de près plutôt que de loin – ce qui était extraordinaire pour une étudiante de première année en biologie ! Et je pensais que je pourrais toujours réorienter ma carrière vers les mammifères par la suite.



Toutefois, le contraire est arrivé cet été là : c'est Le Nichoir qui m'a réorientée. J'ai découvert combien le monde des oiseaux était intéressant et complexe, et cela m'a donné l'envie de mieux les connaître.

Cette fascination nouvelle pour la gentille ailée m'a poussée, l'été suivant, à demander et à obtenir un travail d'assistante de recherche portant sur les pics à tête rouge. C'est alors que j'ai découvert que Le Nichoir m'avait apporté des connaissances utiles. Les oiseaux communiquent essentiellement au moyen d'appels et de chants. Aucune étude sérieuse d'une communauté d'oiseaux ne peut ignorer la panoplie de chants, de gazouillements et de sifflements qui en disent plus sur ce qui se passe autour de nous que ce que nos yeux peuvent enregistrer. Bien qu'il y ait moins d'espèces d'oiseaux au Nichoir que dans la nature, les cris d'alerte ou d'appel et les chants occasionnels que j'y ai entendus m'ont initiée à la gamme de sons qu'il fallait connaître pour étudier les communautés aviaires cet été là.



Et l'été dernier, l'expérience pratique acquise au Nichoir m'a été utile pour effectuer des présentations d'oiseaux de proie. Même si, en fauconnerie, la manipulation des oiseaux est très différente du travail de réhabilitation, le fait d'en avoir manipulé beaucoup au centre m'a donné l'assurance nécessaire face aux becs et aux plumes, quel que soit le contexte. Cette assurance m'a aussi aidée, l'automne dernier, lors de bénévolat dans une station de baguage d'oiseaux.

Sans Le Nichoir je n'en serais probablement pas arrivée là et je n'en saurais pas autant. C'est sans doute la raison pour laquelle je reviens y travailler à temps partiel chaque automne et suis en train de mettre sur pied le programme éducatif. L'occasion m'est donnée de transmettre, comme Le Nichoir me l'a appris, que les oiseaux sont intéressants, complexes et importants.

DOUGLAS MACAULAY



Un vieil ami du Nichoir, Douglas Macaulay, nous a quittés le 30 septembre 2012. Il y fut bénévole pendant des années. Il s'occupait de l'entretien général de la grange et secourait parfois des oiseaux blessés des environs.

À chaque printemps, Doug entaillait les érables à sucre du Nichoir et faisait du sirop d'érable. C'était un plaisir de bavarder avec lui et de l'entendre raconter ses nombreuses aventures de plein air. Il nous manquera énormément.

LE PROJET DE NOUVEAU CENTRE EST PROPULSÉ EN 2012

L'année dernière, le projet de nouveau centre du Nichoir a franchi trois grandes étapes. La première, et la plus importante, a été la signature d'un bail de 99 ans qui officialise l'occupation des bâtiments et du terrain situés au 637 Main, et qui permet au Nichoir, qui y est installé depuis 1995, d'y construire le nouveau centre.

Avant la signature de ce bail, Le Nichoir était locataire et ne pouvait entreprendre aucun travaux de construction importants sur le site. En 2009, toutefois, Le Nichoir parvenait à un accord de principe qui l'autorisait à construire sur le site, ce qui permit d'élaborer le cadre général du projet et d'obtenir les autorisations nécessaires. Le Nichoir remercie Conservation de la nature Canada et la ville d'Hudson pour l'aide qu'ils n'ont cessé de lui apporter.

La deuxième a été la conception d'une nouvelle volière et la campagne de collecte de fonds destinée à sa réalisation. Les volières sont des éléments essentiels de nos infrastructures car elles sont indispensables au succès de la réhabilitation des oiseaux. Le projet de nouveau centre comprenait donc la construction d'une nouvelle volière, après celle du bâtiment principal. Mais le délabrement accéléré de la volière existante nous a obligés à modifier nos priorités. Des dons provenant de personnes généreuses, de la Fondation TD des amis de l'environnement, de Greygates Foundation et de LUSH signifient que la construction de la volière pourra commencer dès que l'état du terrain le permettra. (Pour en savoir davantage sur le projet de nouvelle volière, visitez notre site et cliquez sur le mot-clé «volière ».)

La troisième a concerné le financement. Un legs, un don des Laboratoires Jamieson et un don individuel équivalent lors de notre campagne annuelle, ont apporté plus de 65 000 \$ au fonds du nouveau centre.

Cette année, Le Nichoir va se concentrer sur la construction de la nouvelle volière et continuer à collecter des fonds pour la construction du bâtiment principal.

Le Nichoir n'aurait pas pu entreprendre ce projet sans la générosité d'individus désireux de voir se construire un centre de réhabilitation de pointe. Les dons destinés au nouveau centre peuvent être faits sur notre site internet, ou par téléphone (450 458 2809), ou par courriel (communication@lenichoir.org). Si vous voulez en savoir plus sur ce projet, n'hésitez pas à nous poser des questions !

DEUX PRÉSENTATIONS DU NICOIR AU RÉSEAU FRANÇAIS DE TÉLÉVISION



L'été dernier, Le Nichoir a eu la chance de faire partie de deux émissions du réseau français de télévision de Radio-Canada. Myriam Haineault, étudiante d'été du Nichoir, a donné une entrevue destinée au tout premier épisode d'une nouvelle émission intitulée Brigade Animo. Myriam s'y entretient avec Aurélie, assistante du médecin vétérinaire Sébastien Kfoury. Brigade Animo s'adresse aux jeunes téléspectateurs et a pour but de les initier au monde animal et de leur montrer comment prendre soin de toutes ses créatures.

Et Julie Huard, de C'est ça la vie, a rendu visite au Nichoir afin d'y faire le tour de ses activités et de s'entretenir avec le personnel et les bénévoles. L'émission est centrée sur la réhabilitation des oiseaux du Nichoir, incluant le genre de soins qui leur sont donnés et la préparation de leur remise en liberté (tel que le baguage par l'Observatoire d'oiseaux de McGill).

Si vous avez raté ce épisode qui présentent Le Nichoir, vous pouvez le voir sur TOU.TV :
C'est ça la vie (# 7) - www.tou.tv/c-est-ca-la-vie/S2012E07

1% FOR THE PLANET



Le Nichoir est heureux d'annoncer qu'il est un nouveau partenaire à but non lucratif de l'organisme 1 % pour la planète et dorénavant admissible à recevoir des dons d'entreprises qui sont membres de cette organisation. 1 % pour la planète est un mouvement mondial de plus de 1250 entreprises membres dans 43 pays qui donnent 1 % de leur chiffre d'affaires à près de 3100 organisations environnementales, telles que Le Nichoir, à travers le monde. Pour en savoir plus sur 1% visitez: www.onepercentfortheplanet.org.

ÉTIEZ-VOUS AU NICHOR LORS DE CES ÉVÉNEMENTS COMMUNAUTAIRES ?

La saison dernière, qu'il s'agisse de danser sur de la musique bluegrass ou d'encourager le père Noël, les bénévoles du Nichoir se sont démenés lors d'une multitude d'événements. Même le jour le plus chaud de l'année, le 21 juillet, n'a pas réussi à affaiblir leur enthousiasme et leur aide : c'était notre journée Porte ouverte annuelle. Nous tenons à dire un gros merci à nos infatigables bénévoles et aux visiteurs, jeunes et vieux, qui sont venus nous soutenir malgré la canicule. Notre reconnaissance va aussi aux organismes suivants : l'Observatoire d'oiseaux de McGill, Regroupement Québec Oiseaux et le Club ornithologique Vaudreuil-Soulanges qui ont participé à cette journée.



La fête de la Saint-Patrick



LUSH pot de bienfaisance



Marché de Noël à Hudson



Collecte de fonds chez Clarence and Cripps
Also available in English



Journée Porte ouverte 2012



Défilé du Père Noël à Hudson



SOUTENEZ LE NICOIR TOUT EN VOUS AMUSANT !

Nous recherchons des personnes de tous âges prêtes à aider Le Nichoir à collecter des fonds et à faire connaître son travail ! Les façons de s'impliquer sont diverses.

L'une d'elle consiste à organiser une collecte de fonds pour le centre, à petite ou grande échelle. Voici quelques exemples :

- Organiser une vente de garage, une vente de graines pour oiseaux ou une vente de pâtisseries.
- Organiser un marche-o-thon, une collecte de bouteilles, un spectacle ou une exposition.
- Donner le produit d'un événement déjà planifié au Nichoir (tels un party de Noël d'entreprise, un concert, etc.).
- Impliquer toute votre école en créant une ligne de huards destinée au Nichoir (un pied de huards = 11 \$; un mille = 60,730 \$) !
- Parrainer la réhabilitation d'un oiseau chanteur (45 \$), aquatique (65 \$) ou d'une espèce menacée (100 \$) en achetant un cadeau collectif avec des amis, des collègues ou avec votre classe.

Par le passé, plutôt que de recevoir des cadeaux d'anniversaire, des enfants ont demandé à leurs amis de faire des dons au Nichoir. Dans ce cas, le centre remet à chaque enfant un certificat d'appréciation qui reconnaît sa contribution.

Cela ne vous suffit pas ? Visitez le site internet du Nichoir www.lenichoir.org. Vous y trouverez d'autres façons amusantes de vous impliquer.



Tombola de l'école Mount Pleasant

FAITES DU MAGASINAGES THÉRAPEUTIQUE AU NICOIR !



En réponse à une demande croissante, Le Nichoir a le plaisir de vous annoncer qu'il vend désormais des articles destinés au bien-être des oiseaux ! En voici un aperçu.

Des mangeoires Squirrel Buster dont les graines sont facilement accessibles aux oiseaux mais pas aux écureuils. Le Nichoir en propose deux modèles, l'un destiné aux graines pour oiseaux chanteurs (55 \$), l'autre aux graines de tournesol noir (30 \$). Ces deux mangeoires viennent avec des graines empaquetées par Le Nichoir. Nos populaires cartes de vœux à thèmes d'oiseaux, imprimées sur du papier 100 % recyclé (3 pour 10 \$) ; et les cartes de vœux en noir et blanc de Sue Porter, représentant des oiseaux (3 pour 7,50 \$).



Vous pouvez commander l'un ou l'autre de ces produits par téléphone (450 458 2809) ou en venant au centre durant l'été. Au printemps, de nouveaux articles seront disponibles, dont des autocollants de fenêtre qui permettent de réduire les collisions avec les fenêtres.